NUMERO IV.

NOUVELLES POLITIQUES,

publiées à LEYDE, le 13. Janvier 1801.

L'An septième de la Liberté BATAVE.

De VIENNE, *le 24. Décembre*, 1800.

EN conséquence des dernières Depêches, envoyées au Comte *Louis* de *Cobenzel* à *Luneville*, & des Pouvoirs donnés à l'Archiduc *Charles*, l'on s'attend que la conclusion d'un Armistice pour quelques semaines sera suivie incessamment de la signature des Préliminaires de Paix entre notre Cour & la République *Françoise*. Voici l'Article officiel, touchant les opérations en *Italie*, (*annoncé dans notre dernier* Suppl^t.)

„ Le Général de Cavalerie Comte de *Bellegarde*, qui commande en *Italie*, a mandé, en date du 10. Décembre, qu'afin de donner toujours à l'Ennemi plus de sujets d'inquiétude pour le *Modenois* & le *Bolonois*, le Général-Major *Schustek* avoit entrepris le 10. d'attaquer les deux Villes de *Finale* & de *Cento* (dans la Contrée, où les Frontières des Pays de *Modène*, de *Bologne*, & de *Ferrare* se touchent.)"

„ L'attaque de *Finale* fut exécutée par le Lt.-Colonel *Munkatsy*, qui, non-obstant la résistance la plus opiniâtre de l'Ennemi, s'empara de cette Place. La nuit, qui survint, procura bien à la majeure partie de la Garnison ennemie le moyen de se sauver par la fuite, de manière qu'il n'en tomba entre nos mains que le seul Commandant avec environ 30. Hommes: Mais en revanche l'Ennemi avoit essuyé une perte considérable en morts & blessés, tandis qu'il n'y eut de notre côté que 12. Personnes de tuées & 25. de blessées. Tous les Bateaux, qui se trouvoient à *Finale*, furent capturés & ont été conduits dans le *Pô*. "

„ L'attaque de *Cento*, que le Général *Schustek* commandoit en personne, commença à la faveur d'un brouillard, qui permit aux Troupes de s'approcher de la Ville sans être découvertes. Les Piquets ennemis, postés devant les quatre Portes, furent surpris par nos *Hussars*, qui en tuèrent la plus grande partie à coups de sabre. Ceci donna aussi-tôt l'alarme à la Garnison: Elle se mit en posture de défense; mais, après avoir vivement riposté un moment à quelques coups de Canon, dont on foudroya l'une des Portes, en jettant en même tems quelques Grenades dans la Ville, elle abandonna la Place & se retira dans un petit Fort, nommé *il Roicho*. Alors le Général *Schustek* envoya le Capitaine *Bittner*, de l'Etat-Major du Quartier-Maître-Général, avec un Trompette, à l'Ennemi, pour le sommer de capituler: Il laissa approcher ce Capitaine jusques à la Porte; mais alors, contre toutes les Loix de la Guerre, on fit sur lui à l'improviste une décharge générale, par laquelle cet Officier de mérite eut le malheur de recevoir une blessure très-dangereuse à la jambe gauche. Ce n'est que sur les menaces, faites par le Général *Schustek* à la suite de cet événement, de réduire la Ville en un monceau de pierres par le feu de son Artillerie, que l'Ennemi se disposa à se rendre par Capitulation. En vertu de celle, qui fut concluë, le Fort fut évacué enfin; & la Garnison, consistant dans un Chef-de-Bataillon & 180. Hommes, parmi lesquels étoient 35. Officiers, se rendit Prisonnière de guerre. Notre perte dans cette occasion a été peu importante; elle s'est bornée à celle d'un Homme tué & d'un autre blessé. "

EXTRAIT d'une Lettre de RATISBONNE *du 29. Décembre.*

„ D'après la Convention, concluë le 25. de ce mois entre les Commandants *Allemands* & le Général *Souham*, les Troupes *Françoises* sont rentrées dans nos murs le 26. Décembre à midi. Hier, 28, à la même heure devoit expirer la courte Trêve, dont on étoit convenu pour assurer le transport des malades & blessés, tant *Autrichiens* que *Bavarois*. Dès le matin de ce jour, toute la Garnison *Françoise* se mit en mouvement, & occupa avec de fortes Gardes les Portes, particulièrement celle du Pont de pierre. En même tems les Sappeurs, aidés d'Ouvriers requis à cet effet, levèrent les dalles de l'arche du milieu du Pont, & creusèrent cette arche pour y élever des Rétranchemens &c. Ces préparatifs annonçoient de trop grands dangers, pour que les Habitans de la Ville n'en fussent pas effrayés: Mais la joye n'en a été que plus grande, lorsqu'au moment, où l'on croyoit toucher à la reprise des hostilités, on apprit, que les Généraux des deux Parties, „ entraînés autant par un sentiment d'humanité en faveur des Habitans de la Ville, que par la considération qu'elle renferme l'Assemblée générale de la Diète de „ l'*Empire*, " venoient de signer une nouvelle Convention, portant, " qu'il ne resteroit dans la Ville de *Ratisbonne*, que

„ quelques *François* comme Sauve-Garde, „ ni à *Stadt-am-Hoff* que quelques Impé- „ riaux sous le même titre; que la commu- „ nication seroit rétablie entre les deux Ri- „ ves du *Danube*, & qu'il ne pourroit y „ avoir d'hostilités qu'à une distance de „ 600. toises de rayon de notre Ville, à „ moins que des circonstances imprévues „ ne forçassent l'un ou l'autre Parti de di- „ minuer cette distance." On attend la ratification de cette Convention, qui a été envoyée à cet effet au Lieutenant-Général *Ste. Suzanne*."

„ Le Corps-d'Armée de ce Général, ap- pellé tout entier, à l'exception de la seule Division *Souham*, au commencement de ce mois, des bords de la *Rednitz* & de l'*Altmuhl* dans la *Haute-Bavière*, en est descen- du de nouveau depuis une huitaine de jours, vers la *Basse-Bavière*, pour attaquer le *Haut-Palatinat*. La Division *Colaud*, qui en fait partie, doit déjà avoir passé le *Da- nube* à *Straubing*, ainsi que la Division *De- labarde*, à laquelle appartient la Légion *Po- lonaise*. En conséquence, il a défilé hier, pendant l'après-midi, sur la rive gauche du *Danube*, quantité de Troupes *Autri- chiennes* de toutes Armes, qui marchent à la rencontre du Corps du Général *Ste. Su- zanne*. On s'attend à une grande affaire dans les environs, où les *François* viennent d'effectuer le passage du Fleuve."

„ P. S. On est bien-aise d'apprendre, au départ de la Poste, qu'une nouvelle Sus- pension-d'Armes générale entre les deux grandes Armées va confirmer notre repos & le rendre commun à toute l'*Allemagne*. Le Général *Souham* vient d'en recevoir l'avis; & la même Nouvelle a été apportée au Com- te de *Klenau* par un Courier, venant du Quar- tier-Général de l'Archiduc *Charles*."

*SUITE de l'*EXTRAIT *des Nouvelles de* PARIS *jusqu'au* 13. Nivose (3. *Janvier*, 1801).

„ Aussi-tôt que la communication des dernières Dépêches de nos Généraux eut été faite à la Séance du *Corps-Législatif* d'hier, plusieurs Membres de cette Assem- blée exprimèrent leur joye par des Panégy- riques *en l'honneur des Armées immortelles, qui préparent la Paix*. Le *Tribunat* a fait plus encore: il a arrêté, " qu'une Com- „ mission de 15. de ses Membres se rendroit „ auprès des *Consuls* de la République, „ pour leur témoigner la vive satisfaction, „ que lui fait éprouver le *prochain retour* „ *de la Paix*." Il a chargé en outre une Commission de rédiger son Voeu, " pour „ que l'époque, à laquelle le sang humain „ cessera de couler, soit célébrée par une „ Fête annuelle." De son côté, le *Sénat* a répondu, dans le jour même, au Message du Gouvernement par celui-ci. " CI- „ TOYENS CONSULS, Le *Sénat-Conser-* „ *vateur* a reçu les heureuses Nouvelles, „ que le Gouvernement lui a communiquées „ par son Message, avec la satisfaction & „ l'orgueil, qu'inspire à tous les *François* „ la gloire de nos Armes. Il voit, avec la „ joye la plus vive, dans ce dernier Armi- „ stice, dans nos Victoires & dans la mo- „ dération du Gouvernement, le gage as- „ suré d'une Paix si long-tems & si ardem- „ ment désirée."

„ Les quatre Projets de Loi, par les- quels les *Consuls* ont proposé d'exprimer la reconnoissance Nationale aux quatre Armées de la République actuellement en Campa- gne, ont, d'après les Formes Constitution- nelles, été communiqués par le *Corps-Lé- gislatif* au *Tribunat*; & la discussion finale en a été fixée au 15. de ce mois. Les dé- libérations précédentes, mais secrettes, des Législateurs ont été occupées moins agréa- blement. A la partie publique de la Séan- ce du *Corps-Législatif* du 11. de ce mois, on a lu & passé en Loi le Projet de Loi, déjà présenté le 1. *Frimaire* (22. Novem- bre) en Commité-secret, & adopté de même le 9. *Frimaire*, à l'effet de " suspen- „ dre l'empire de la Constitution, jusques „ à la *Paix Maritime*, dans les Départe- „ mens du *Golo* & de *Liamone* (la *Corse*,) „ & dans toutes les Isles du Territoire *Fran- „ çois Européen*, distantes du Continent de „ deux *myriamètres* (quatre lieues moyen- „ nes) & au-delà."

„ Aux dons déjà déposés à la Préfecture de Police pour les indigens de la Rue *Ni- caise*, les Membres du *Corps-Législatif* ont ajouté encore 3000. Francs; ceux du Tri- bunal de Cassation, 1200; les Officiers de la Garde des *Consuls* 2400; une Maison de Commerce 700, ce qui, avec plusieurs au- tres nouvelles offrandes, fait monter jus- qu'ici le total de ces Contributions à 18,683 Francs. — *Moyse-Bayle* & *Charles Hesse* sont arrêtés. On annonce aussi l'arrestation de *Bot- to*, Secrétaire de l'ancien Directeur *Barras*."

De PARIS, *le* 16. Nivose (6. *Janvier*.)

Plusieurs Rapports, faits aux *Consuls* par le Préfet de Police sur les divers Complots formés contre le Gouvernement; des Nou- velles d'*Egypte*, jusqu'au milieu de *Frimai- re* (commencement de Décembre,) tou- jours favorables; de nouvelles Dépêches

Militaires, enfin, des Armées d'*Italie*, du *Rhin*, & de *Batavie* rempliſſent les dernières Feuilles officielles. Deux Rapports de l'Armée d'*Italie*, adreſſés, l'un & l'autre, par le Chef de l'Etat-Major *Oudinot* au Miniſtre de la Guerre, en date de *Monzambano* le 5. *Nivoſe* (26. Décembre,) contiennent quelques nouveaux détails, ſur les préparatifs & l'exécution du paſſage du *Mincio* dans cette même journée; événement déjà annoncé par la Depêche du Général *Brune*, datée de *Valeggio* le 6. *Nivoſe* (*& inſérée dans notre dernière* Gazette.) Quant au nouveau Rapport de l'Armée du *Rhin*, c'eſt une Rélation circonſtanciée des opérations de cette Armée depuis la repriſe des hoſtilités, écrite par le Chef de l'Etat-Major, *Deſſolles*, au Quartier-Général à *Steyer* le 5. *Nivoſe*, & dont le *Moniteur* n'a fait encore que commencer l'Inſertion. Mais le Rapport de l'Armée de *Batavie* éclaircit des faits plus récens, ou moins connus encore. En voici la première partie.

Le Général de Diviſion ANDREOSSY, *Chef de l'Etat-Major-Général, au Miniſtre de la Guerre. — Au Quartier-Général à* NUREMBERG, *le 6. Nivoſe (27. Décembre) an 9.*

„ CITOYEN MINISTRE, Je dois vous préſenter quelques détails ſur la Bataille de *Nuremberg*, donnée le 27. du mois dernier (18 Décembre,) & les événemens, qui l'ont ſuivie, ainſi que ſur la poſition actuelle de l'Armée."

„ En s'établiſſant ſur la *Rednitz*, l'Armée *Gallo-Batave* avoit laiſſé cinq-mille Hommes devant *Würtzbourg*, ou occupoit les points d'*Aſchaffembourg*, de *Lohr*, *Gemunden*, *Schweinfurt* & *Kitzingen*. La *Rednitz* n'eſt guère un obſtacle que dans les grandes eaux; mais les Hauteurs, qui bordent ſa rive gauche, ſont très-favorables à la défenſive. Le Général en chef gardoit cette Ligne, qui offroit douze lieuës d'étenduë, depuis *Nuremberg* juſqu'à *Bamberg*. Une pareille poſition méritoit d'être étudiée."

„ Le Général en chef, après avoir déterminé, en cas de revers, ſa ligne d'opérations principale par ſa droite, & par ſa gauche la ligne d'opérations ſecondaire, donna à ſon Aide-de-Camp Chef-d'Eſcadron *Richer*, Officier d'une grande diſtinction, le Commandement d'un Corps d'obſervation, qu'il porta à *Mertzbach* près de la *Ligne de Neutralité*; il jetta quatre-cents Hommes avec trois bouches à feu dans *Bamberg*, concentra le reſte de ſes Forces entre *Forchheim* & *Nuremberg*; occupa *Forchheim* & *Nuremberg* comme Têtes-de-Pont; établit ſon Quartier-Général à *Herzogen-Aurach*; ſe propoſa de donner des inquiétudes à l'Ennemi, ſur ſa gauche, afin de ſe tenir à portée de manoeuvrer ſur ſa Ligne d'opérations principale; ordonna à la Garniſon de *Bamberg* de ſe replier, ſi elle y étoit forcée, ſur *Eltman*, *Schweinfurth* &c.; &, dans ce cas, il abandonnoit même à l'Ennemi la grande Route de *Bamberg* au *Mein*, par *Cloſter-Eberach*, après avoir pris toutefois la précaution de faire réunir à *Kitzingen* tous les Bacs & Bateaux du *Mein*, qui pouvoient ſe trouver entre cette Ville & *Schweinfurth*."

„ Le 24. (15. Décembre,) le Général en chef apprit, que le Corps de *Klenau* s'étoit mis en mouvement, le 22. (13,) de *Ratisbonne*, pour venir ſe joindre à celui de *Simbſchön*, & que *Klenau* amenoit avec lui les deux plus fameux Partiſans de l'Armée *Autrichienne*, les Comtes de *Walmoden* & *Demiere*. Le Général ne douta point, qu'il ne dût bientôt avoir affaire à des Forces conſidérables. Le Général en chef partit de ſuite pour *Würtzbourg*; &, n'attachant point à ce poſte plus d'importance que l'Ennemi n'en mettoit lui-même, convertit l'attaque en Blocus, & ordonna, que tous les moyens, excédens à cette nouvelle diſpoſition, ſe rendiſſent en toute diligence ſur la Ligne de Bataille. Il donna en outre ſes ordres pour que l'évacuation & tout ce qui auroit pu géner ſes mouvemens fuſſent portés en arrière."

„ Le Général en chef avoit ordonné, avant ſon départ, aux Généraux *Duhesme* & *Barbou* de paſſer la *Rednitz* & de pouſſer de fortes Reconnoiſſances, pour tâcher de découvrir la poſition & les forces de l'Ennemi. Le Général fut de retour le 27. (18;) il concertoit ſes diſpoſitions avec les Généraux *Duhesme* & *Barbou*, lorſqu'une forte Canonnade ſe fit entendre ſur *Altorf* & ſur *Neukirchen*."

„ L'Avant-Garde de la Diviſion *Barbou*, partagée en deux Reconnoiſſances, s'étoit portée ſur *Altorf* & vers *Neumark*, lorſqu'elle rencontra les premiers Poſtes de l'Ennemi, & engagea une Action. Le Corps, dirigé ſur *Altorf*, ſe livrant avec acharnement à la pourſuite de l'Ennemi, donna le tems à une Colonne de 2000. Hommes d'Infanterie & de 300. *Uhlans* de tomber ſur le Corps, qui marchoit vers *Neumark*. Ce dernier Corps, ne pouvant ſe ſoutenir contre une pareille ſupériorité de forces, fut promptement ſecouru par le Général de Brigade *Fuzier*, qui marcha à la tête du 3me Bataillon de la 11me Demi-Brigade légère, & rétablit pour le moment l'avantage. Le Chef de Brigade *Wattier*, qui étoit ſur *Altorf*, ſoutenoit ſa poſition avec opiniâtreté à la hauteur de *Fischbach*; l'Ennemi recevoit à chaque inſtant de nouveaux Renforts du côté de *Neumark*, ce qui rendoit encore la ſituation des affaires incertaine, lorſque le Général *Puthod* reçut l'ordre du Général *Barbou* de s'avancer avec le reſte du Corps-de-Bataille, compoſé de l'Intrépide 49me Demi-Brigade, du 4me Régiment de Dragons, & quatre Pièces d'Artillerie; de diriger une Colonne au ſecours du Général *Fuzier*, & de ſe porter avec l'autre ſur *Fischbach*, pour ſe réunir au Chef-de-Brigade *Wattier*. Ces deux mouvemens, exécutés avec autant de célérité que d'audace, mirent

en déroute de toutes parts l'Ennemi, qui laissa la terre jonchée de morts & de blessés. En cherchant à effectuer sa retraite sur *Fischbach*, il retomba sur le feu d'un Bataillon de l'Avant-Garde, qui acheva sa déroute. L'Ennemi a perdu dans cette journée 1200. tués ou blessés & 300. Prisonniers. Notre perte est de 30. morts & de 180. blessés. "

„ La Division du Lieutenant-Général *Duhesme*, qui avoit en tête toutes les forces réunies du Général *Simbschön*, fut aussi attaquée; ce Général paroissoit vouloir forcer la gauche de cette Division; l'engagement eut lieu entre les Avant-Gardes sur le point de *Grassemberg*; celle de l'Ennemi, malgré sa grande supériorité, n'obtint aucun succès; & le Général *Duhesme* conserva ses positions. "

(*Le reste dans le* Supplément.)

De LEYDE, *le* 10. *Janvier*.

On a appris, par des Avis particuliers du Corps de Blocus *Batave* devant la Citadelle de *Würtzbourg*, que l'activité du Commandant Impérial *Dall'Aglio*, loin d'être rallentie par la levée du Siège proprement dit, a encore été très-fatale à nos Troupes: Elles ont perdu, dans la nuit du 26. au 27. Décembre, par suite d'une sortie vigoureuse des Assiégés, qu'on n'a pu repousser qu'après trois heures de Combat, le Capitaine *B. W. Papet*, le Premier-Lieutenant *A. Kuyper*, & 10. Soldats *tués*; 125. Hommes *blessés*, parmi lesquels 2. Officiers; & 76. Hommes faits *Prisonniers*, du nombre desquels sont encore 2. Officiers & quelques Sous-Officiers. La perte de l'Ennemi en *morts* & *blessés* n'étoit pas suffisamment connuë pour l'évaluer; mais on lui avoit fait *Prisonniers* 2. Officiers & 44. Hommes. En attendant, la Convention d'Armistice concluë le 25. Décembre entre le Général *Moreau* & l'Archiduc *Charles*, & suivant laquelle la Citadelle de *Würtzbourg* a dû être évacuée le 6. Janvier, a heureusement mis fin à ce carnage. — Nous avons été requis de publier, que le Général en chef de l'Armée de *Batavie*, *Augereau*, a déjà pu ajouter aux preuves de sa satisfaction particulière de la conduite du Colonel *Batave*, *Collaert*, lors de la reprise des hostilités sur le *Mein*, les témoignages du contentement du Gouvernement *François*, en adressant a cet Officier le 18. Décembre dernier la Lettre suivante du Ministre de la Guerre à *Paris*.

PARIS, le 22. *Frimaire* an 9. (13. Décembre 1800.)

Le Ministre de LA GUERRE au Citoyen COLLAERT, Lieutenant-Colonel d'un Régiment de *Hussars Bataves*.

„ *J'ai été informé*, CITOYEN, *par le Général en chef de l'Armée de* Batavie, *de l'intrépidité, avec laquelle vous avez concouru à la défense du Pont d'*Aschaffembourg *& à la déroute des Troupes* Mayençoises. *Je me félicite d'avoir à vous transmettre à ce sujet les témoignages de satisfaction du Gouvernement* François. *Il se plait à reconnoître, qu'il a toujours eu lieu de se louer autant du courage que de la fidélité de son Alliée; cette circonstance en est une nouvelle preuve; & c'est à vous qu'appartient l'honneur de l'avoir donnée & d'avoir signalé le premier la gloire des Armes* Bataves *à l'ouverture de cette Campagne.*" Je vous saluë. (Signé) A. BERTHIER.

Vente de Tableaux *de trois Ecoles*, *Dessins*, *Gouaches*, *Miniatures*, *Estampes*, *Groupes & Figures en marbre & en bronze*, *beaux vases de Porphyre &c. &c.*, *le tout rassemblé avec autant de goût que de dépense par feu* CLAUDE TOLOSAN, *ci-devant Introducteur des Ambassadeurs*, *à* Paris. *Dans le nombre de* 158. *Tableaux on en remarque plus de* 80. *de première Classe*; *de* Venius; A. Veronese; le Guerchin; C. Cigniani; L. de la Hire; S. Bourdon; Patel, *le Père*; Santerre; C. van Loo; J. Vernet; Rembrand; J. Wenix; G. de Laireſſe; P. Potter; N. Berchem; J. Asselyn; Ph. Wouwermans: J. Wynants; J. Both; Ad. & W. van de Velde; A. Cuyp; J. Ruysdaal; L. Bakhuysen; A. Pynakker; W. Romyn; G. de Heuss; E. Dietrici; Ad. & Jk. van Ostade; Slingerland & C. de Moor, *&c. tous des Tableaux des plus distingués*; *desquels la Vente se fera à* PARIS, *sans aucun délai*, *le* 4. Ventose *an* 9. (*répondant au* 23. *Fevrier* 1801.) *& jours suivans. Le Catalogue est rédigé par* A. Paillet *&* H. Delaroche, *& se trouve à* AMSTERDAM *chez* L. B. COCLERS, *Peintre & Marchand de Tableaux.*

Comme, *par la mort de Mr.* PAUL AUDROUIN, *la Société connuë sous la raison de* PAUL AUDROUIN & Comp. *vient de finir*, *on avertit le Public*, *que le Commerce en Perles*, *Bijoux*, *& Pierres précieuses*, *sera continué dans la même Maison sur le* Cingel, *près du* Haiszittensteeg No. 146. *à* AMSTERDAM, *par ses Associés*, *qui ont eu la direction des Affaires pendant vingt années*, *lorsqu'il étoit hors du Pays*, *sous la raison de* D. WERNINCK & Comp. *laquelle est commencée le* 1. *Janvier* 1801.

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*

NUMERO IV.

SUPPLEMENT AUX NOUVELLES POLITIQUES, publiées à LEYDE, le 13. Janvier 1801.

L'An septième de la Liberté BATAVE.

DE FLORENCE, *le* 15. *Décembre*, 1800. Le Citoyen *Belleville*, arrivé dernièrement ici de *Paris*, a pris le Caractère de Chargé-d'Affaires de la République *Françoise*. En cette qualité, il a adreſſé avant-hier à notre Gouvernement une Note, dans laquelle il aſſure, " que l'intention du *Premier-Conſul*, ainſi „ que du Général en chef de l'Armée d'*Italie*, eſt de *protéger la ſûreté & la proſpérité* „ de la *Toscane*." Quant aux Contributions impoſées à ce Pays, il prétend qu'elles n'excédent pas les Impôts, qu'on payoit annuellement au Grand-Duc: Du reſte, il engage les Habitans à dénoncer les abus & les dilapidations, qui pourroient ſe gliſſer dans la levée des Contributions; il leur déclare, qu'ils ont la liberté d'élire eux-mêmes leurs Fonctionnaires publics. — Au commencement de ce mois, le Vice-Amiral *Anglois*, Lord *Keith*, a adreſſé à tous les Conſuls des Puiſſances Neutres, qui ſe trouvent à *Livorne*, la Sommation ſuivante: " Par ordre exprès de S. M. *Britannique*, on ordonne à MM. les „ Conſuls des Puiſſances Neutres, réſidant à *Livorne*, de faire partir, d'ici au 8. Dé„ cembre, tous les Bâtimens de leur Nation. Ce terme expiré, les contumaces ſeront „ regardés & traités comme *Ennemis* de l'*Angleterre*.

EXTRAIT des Nouvelles de VIENNE *du* 27. *Décembre.*

„ L'Archiduc *Charles* eſt arrivé ici ce matin à 9. heures: Il étoit lui-même porteur d'une Nouvelle très-agréable dans les circonſtances où nous nous trouvions, celle d'un Armiſtice, qu'il avoit conclu avec le Général *Moreau* pour *trente jours*. Ce fait eſt certain; mais il ne l'eſt nullement, que déjà les Préliminaires de Paix aient été ſignés par les Plénipotentiaires de l'Archiduc & du Général *Moreau*: L'on peut ſeulement dire, que les conditions de l'Armiſtice ſont telles, que probablement S. A. R. ne les eût jamais accordées, ſi la détermination n'eût été priſe par le Cabinet Impérial de ſe prêter enfin à une *Pacification ſéparée* avec la République *Françoiſe*, & de faire, pour y parvenir, les ſacrifices, déjà ſpécifiés par les Préliminaires non-ratifiés, que le Général de *St. Julien* avoit ſignés à *Paris*. La Cour de *Londres* ayant renoncé à toute oppoſition à cet égard, il eſt naturel, que l'*Autriche* en profite, & que la Paix nous ſoit annoncée dans peu de ſemaines. — En attendant, la frayeur, qui avoit ſaiſi les eſprits dans une Réſidence, peu accoûtumée à voir l'Ennemi ſous ſes murs, s'eſt calmée, du moment qu'on a eu la certitude de l'Armiſtice. La Famille Impériale a ſuſpendu ſon départ: Les préparatifs pour ſa retraite, & l'emballage de tous les Effets précieux ont ceſſé: Les Particuliers, qui alloient ſuivre l'exemple d'une partie de la Cour, reſteront; & ceux qui ſont déjà en route vont probablement revenir. L'empreſſement à partir, malheureuſement trop juſtifié par les rapports authentiques des excès, que la Troupe *Françoiſe* s'eſt permiſe au Pays de *Saltzbourg*, ainſi que du pillage d'autres Contrées, qu'elle a traverſées, — cet empreſſement & cet effroi étoient tels, qu'on manquoit de Voitures & de Chevaux, & qu'on demandoit juſqu'à 2. mille Florins pour le transport d'une ſeule Famille de 16. Perſonnes depuis *Vienne* juſqu'à *Brünn* en *Moravie*. Pluſieurs Perſonnes étoient d'ailleurs dans la néceſſité de partir, puiſque le 25. il avoit été publié un Ordre à tous ceux qui n'étoient pas domiciliés depuis longtems à *Vienne*, ou qui ne pouvoient pas vérifier le motif d'un ſéjour néceſſaire, de quitter la Réſidence dans un délai de trois jours. "

„ Pendant la durée de l'Armiſtice les deux Armées conſerveront leurs poſitions reſpectives: Celle, que l'Archiduc *Charles* avoit fait prendre préalablement à la ſienne, étoit de nature à lui aſſurer une défenſive avantageuſe: Il avoit rapproché ſon Centre de *Vienne*, de façon à couvrir la Ville, en facilitant la jonction des Diviſions de l'*Inſurrection-Hongroiſe* ainſi que des divers Corps, qui devoient venir le renforcer: Ses deux Ailes, dont la communication avec le Corps principal étoit aſſurée, s'étendoient en demi-cercle ſur ſes flancs. En conſéquence, le Quartier-Général a dû s'établir aujourd'hui à *Mölck*, & l'Hôpital-Militaire être transféré à *Cloſter-Neubourg*. En même tems, & malgré l'apparence d'une Paix très-prochaine, les préparatifs de défenſe n'ont pas été interrompus: Aux Redoutes & Batteries multipliées, qui ont été élevées autour de *Vienne*, l'on en ajoute d'autres; & la Ligne eſt completement garnie: L'on répare les Fortifications de la Place; & les Remparts ſont pourvus d'Artillerie: Toutes les avenuës ſont paliſſadées: En un mot, dans la Ville & les Fauxbourgs on ne voit qu'activité & travaux nuit & jour. Cependant il n'a pas encore été queſtion, comme en 1797, de former des Bataillons-Volontaires pour la défenſe de *Vienne*: Notre Garniſon même ne nous a pas encore quittés; & elle n'a été relevée qu'à un petit nombre de Poſtes par la Bourgeoiſie. "

„ C'eſt aux gens de l'Art à décider ce que toutes ces diſpoſitions de défenſe auroient pu valoir, au cas que l'Armiſtice n'eût arrêté les progrès des *François*: Mais, en attendant, bien des gens s'étonnent, que le Général *Moreau* ſe ſoit hazardé auſſi avant, au riſque de ſe voir coupé ſur les arrières dans une étendue de Pays auſſi conſidérable, qu'il avoit franchie depuis le *Rhin* juſqu'à *Wels*; étendue, qu'il lui étoit impoſſible de garnir par-tout de Poſtes d'appui, après avoir ſacrifié chaque jour quelque portion de ſes Forces dans les Combats opiniâtres & continuels, au prix deſquels il achetoit ſon paſſage. L'on s'en étonne d'autant plus, lorſqu'on ſçait, qu'il y avoit dans la *Bohême* un Corps prêt à entrer dans la *Bavière*, & que le *Tirol* étoit défendu encore par un autre Corps non entamé & par ſes propres Habitans. Le nombre de ceux, qui s'étoient engagés dans cette dernière Province pour la Levée en maſſe, montoit à plus de 40. mille Hommes: Et hier pluſieurs Eſtafettes apportèrent au Gouvernement l'avis, que la Légion *Bohémienne* de l'Archiduc *Charles*, conduite par le Général d'Artillerie Comte de *Sztaray*, s'étant miſe en marche ſur deux Colonnes, étoit arrivée à *Pilſen* & à *Budweis*, pour s'approcher au plutôt de la rive gauche du *Danube*, du côté de *Lintz*. L'*Inſurrection-Hongroiſe* & *Tranſylvaine*, forte de 80. mille Hommes, ou du moins la partie, qui en eſt déjà armée & équipée, (puiſqu'elle ne l'eſt pas encore toute entière,) étoit également à la diſpoſition de l'Archiduc *Charles*, attendu que le Général de *Bellegarde* avoit mandé, que ſon Armée n'avoit pas beſoin de Renforts; que même, en cas de néceſſité, il pourroit détacher 10. à 15. Bataillons pour l'Armée d'*Allemagne*. On porte à 16. Bataillons d'Infanterie & 5. Diviſions de Cavalerie la partie de l'*Inſurrection*, qui eſt prête à entrer en Campagne, & dont effectivement des Détachemens ont déjà défilé par nos environs. "

„ Au reſte, la *Gazette de Vienne*, de la date de ce jour, ne contient que peu d'Articles Militaires: Sous la date d'*Anſtedten*, du 23. Décembre, où étoit alors le Quartier-Général de l'Archiduc *Charles*, l'on rend compte de l'affaire, qu'il y a eu le 17. dans le Pays de *Nuremberg*, où les *François* ont eu 6. Officiers & 60. Soldats faits Priſonniers. Le Comte de *Bellegarde* mande d'*Italie*, que le même jour, 17. Décembre, il avoit fait contre l'Aile gauche de l'Ennemi une Reconnoiſſance, dont l'effet avoit été de repouſſer tous ſes Avant-Poſtes & d'en écharper une partie. Dans une courſe, que le Général *Sommariva* avoit faite dans la *Toscane*, il avoit pris *Cortone* par Capitulation; & ſes Troupes, s'étant avancées juſqu'à *Arezzo*, y avoient fait 26. Officiers & 190. Bas-Officiers ou Soldats Priſonniers. "

De MUNICH, *le* 29. *Décembre*. L'Armée *Françoiſe*, ayant pris le 21. de ce mois poſſeſſion de *Lintz*, s'étoit avancée le 24. juſqu'à l'*Enns*, lorſque le 25. il fut conclu, dans ſon Quartier-Général, à *Steyer* ſur l'*Enns*, un Armiſtice, qui lui aſſure de nouveaux avantages, qu'on ne peut regarder que comme les garants d'une Paix très-prochaine. Cette Paix rendra enfin, il faut l'eſpérer, le repos à la malheureuſe *Allemagne*, indignement ſacrifiée à la colliſion des intérêts divers, épuiſée & ravagée ſans exemple. „ Notre Ville & notre Contrée (écrit-on de *Saltzbourg*, en date du 19. de ce mois) „ ſont ruinées de fond en comble: Tout a été pillé par le Soldat *François*; tout eſt „ ravagé & détruit: Rien n'a été épargné, ni les Châteaux, ni les Maiſons de Campagne, ni les Fermes, ni les Villages: Pluſieurs même ont été incendiés & réduits en cendres. „ On peut dire, que le Pays eſt plongé dans l'état le plus affreux; & néanmoins le Commiſſaire-Ordonnateur en chef *Matthieu Faviers* lui a impoſé des Contributions énormes: „ Le ſeul Archevêché de *Saltzbourg* doit fournir 6. Millions de Livres en Argent comptant, „ 500. Boeufs, 15. mille Quintaux de Blé, 9. mille Quintaux de Foin, 6. mille de Paille, „ 8000. Sacs d'Avoine, 40. mille Rations de Pain par jour (à déduire néanmoins ſur les „ Grains à livrer,) 6. mille Capottes, 6. mille paires de Souliers, 10. mille meſures „ d'Eau-de-vie; ce qui enſemble, au-delà de la Contribution en Eſpèces, eſt évalué „ à 3.348,187. Florins. Il faut y ajouter une grande quantité de Fer & de Cuir, impoſée par ſupplément. Le *Statthaltérat* & les Etats du Pays ont fait, contre des Réquiſitions auſſi inouïes, impoſées ſur un Pays ſi petit & ſi pauvre, les plus fortes repréſentations aux Généraux *Moreau* & *Deſſolles*, en leur faiſant ſentir l'impoſſibilité abſolue d'y ſatisfaire, quand même les infortunés Habitans ſeroient dépouillés à nud: Le Général *Moreau* a objecté, que l'Archevêque en tiroit annuellement 4. Millions de Livres de Revenu: On lui a mis ſous les yeux les preuves irréfragables & authentiques de l'erreur des Informations, qui lui avoient été ſuggérées. Il nous a promis, ainſi que le Général *Deſſolles*, qu'ils auroient quelque égard à nos plaintes. Nous ſommes ruinés pour plus d'un Siècle &c. "

De FRANCFORT, *le* 4. *Janvier*, 1801. Le Chef-de-Brigade *Augereau*, premier Aide-de-Camp du Général en chef de ce nom, en paſſant le 1. de ce mois au ſoir par cette Ville pour *Paris*, avec des Depêches pour le *Premier-Conſul*, a porté ici la première Nouvelle du nouvel Armiſtice général, conclu le 25. Décembre par l'Archiduc

Charles & le Général *Moreau* pour les Armées belligérantes en *Allemagne*. Le Courier du Général *Moreau*, arrivé au Général *Augereau*, avec cet Avis, quelques heures avant le départ de son Aide-de-Camp sus-dit, a trouvé l'Armée *Gallo-Batave* déjà rentrée dans ses anciennes positions sur la rive droite de la *Rednitz*. Une puissante diversion, que le Lieutenant-Général *Ste. Suzanne* méditoit de faire, du côté du *Haut-Palatinat*, en faveur de l'Armée du Général *Augereau*, avoit obligé les Généraux *Klenau* & *Simbschön*, à sacrifier à la fois tous les fruits des Combats pénibles, livrés par eux, depuis le 18. du mois dernier, aux Troupes *Gallo-Bataves*. Déjà menacés sur leurs derrières, depuis le 23. Décembre, non-seulement par la Division *Souham* mais aussi par celles de *Colaud* & *Delaborde*, ils ont été obligés dès le 27. du mois dernier, par les progrès de ces Troupes sur les bords du *Danube*, à se retirer des bords de la *Rednitz* vers le *Haut-Palatinat*, aussi bien pour leur propre sûreté que pour couvrir ce Pays. En conséquence l'Armée *Gallo-Batave*, dégagée ainsi de ses Ennemis, s'est reportée librement en avant il y a huit jours, & a repris successivement la même position sur les Frontières de la *Franconie*, qu'elle occupoit avant l'irruption du Général *Klenau* dans cette Contrée. — En attendant un petit Corps *François* est allé chercher dans le Pays de *Fulde* le reste des Troupes *Mayençoises*, retirées & isolées, ainsi qu'on le sçait, dans cet Etat. Le Chef de la 27me Demi-Brigade, *Desaix*, chargé de cette Expédition, vient d'écrire au Commandant de *Francfort*, en date de *Neuhof*, le 9. *Nivose* ou 30. Décembre, ce qui suit. " Nous avons eu une affaire hier, qui nous a coûté quelques Hommes, mais „ qui n'a pas été favorable à Mr. d'*Albini*, qui nous a attaqués sur tous les points & avec „ une force infiniment supérieure: Il a perdu 114. Hommes tués, blessés ou Prisonniers; „ nous avons eu 3. morts, 2. Prisonniers, & 34. blessés. Nous l'avons poursuivi à plus d'une „ lieue & demie d'ici." — Au reste, avant qu'on fût informé de l'Armistice, & avant que les affaires eussent tourné de nouveau à l'avantage des *François* sur les Frontières de la *Franconie*, le Général *Augereau* avoit tâché d'encourager ses Troupes par l'Adresse suivante.

ARMÉE GALLO-BATAVE. — ORDRE DU JOUR.

Au Quartier-Général à HERZOGEN-AURACH, *le* 3. Nivose *an* 9. (24. *Décembre* 1800.)

„ Le Général en chef s'empresse de faire connoître à l'Armée la Lettre, qu'il a reçue cette nuit par un Courier extraordinaire, qui lui apprend le passage de la *Saltz* par l'Armée du *Rhin*, & la marche rapide de cette Armée sur *Vienne*. Le Général en chef a appris d'ailleurs par les Nouvelles d'*Allemagne*, que l'Empereur, sa Cour, la Reine de *Naples* & le Grand-Duc de *Toscane* n'ont plus osé rester à *Vienne* & se sont retirés en *Hongrie*, où l'Armée victorieuse d'*Italie* va porter le Théatre de la Guerre, tandis que l'Armée du *Rhin* sera maîtresse des Etats-Héréditaires. Ainsi il paroît, qu'il *n'existe plus* à cette heure *de Gouvernement* en *Autriche*: Ce vaste Etat, défendu par des *Mercénaires* & non par des *Citoyens*, & livré à une Politique astucieuse, va *s'éteindre*, si notre Gouvernement ne continue à se montrer généreux. La République, soutenue par la valeur du Soldat *François*, le premier Soldat de l'Univers, restera inébranlable. Le Général en chef apperçoit le terme, où l'Armée, qu'il commande, cessera d'être exposée aux fatigues & aux dangers, qu'elle brave journellement avec tant de constance & de courage; il voit ce terme dans une Paix solide, que l'Armée *Gallo-Batave* aura aidé à conquérir d'une maniere si glorieuse." (*Signé*) AUGEREAU.

De LEYDE, *le* 12. *Janvier*. Nous venons de recevoir, avec les *Nouvelles de* PARIS *des* 17. & 18. *Nivose* ou 7. & 8. *Janvier*, l'Avis officiel du dernier de ces jours, que voici. " *Un Courier, arrivé du Quartier-Général de* Villa-Franca [*entre le* Mincio & „ *l'*Adige, *en avant de* Valeggio,] *en date du* 9. Nivose (30. *Décembre*,) *annonce, que* „ *les Ponts sur l'*Adige *commençoient à se jetter, & que les Troupes étoient en marche pour* „ *passer le Fleuve. Le passage s'exécute du côté de* Bucelingo [Gussolengo *au-dessus de* „ Vérone.] *Le Général* Oudinot, *Chef de l'Etat-Major de l'Armée d'*Italie, *a lui-même fabré plusieurs Canonniers sur leurs Pièces, & pris une Pièce de canon.*" Le *Tiers-Consolidé* est monté, à la Bourse du 17. *Nivose*, à 48. & un quart. — Voici la fin de la dernière Dépêche de l'Armée *Gallo-Batave*, dont nous avons inséré la premiere Partie dans la *Gazette* de ce jour.

„ Le 28. (19. Décembre,) le Général en chef, connoissant les forces ennemies, ordonna des dispositions pour faire passer son Armée sur la rive gauche de la *Rednitz* & occuper ses anciens Postes. Depuis l'affaire du 27, la Ligne a été attaquée chaque jour sur un ou plusieurs points."

„ En exécutant le mouvement rétrograde derrière la *Rednitz*, le Lieutenant-Général *Duhesme* fut vivement attaqué par Mr. *Simbschön*, auquel s'étoient réunis quelques Bataillons & Escadrons du Corps de Mr. *Klenau*: Cette Division combattit vaillamment toute la journée, & le soir elle reprit ses anciennes positions sur la *Rednitz*."

„ Les *Prussiens* s'étant opposés formellement à l'occupation du point de *Furth*, qui lioit notre droite à *Nuremberg*, le Général en chef, ne voulant point rompre l'intelligence & la bonne harmonie qui regnent entre les deux Nations, ordonna au Général *Barbou* de faire évacuer *Nuremberg* & de porter son Avant-Garde à *Wach;* ce qui fut effectué le 1. *Nivose* (22. Décembre,) à l'entrée de la nuit. "

„ L'Ennemi ne s'est point présenté devant *Bamberg*. Il s'est constamment tenu sur notre droite, qu'il a cherché à tourner, mais d'une manière timide. Il a eu en de-çà de la *Rednitz*, à *Schwabach*, des Détachemens, qui ont poussé des Partis jusqu'à *Stein*. Le Général en chef ne s'est pas beaucoup inquiété de ces démonstrations; &, quoique *Herzogen-Aurach* fût plutôt une station de Partisans qu'un Quartier-Général, il n'en a pas changé, parce qu'en cas de revers, & d'après la ligne d'opérations qu'il s'étoit choisie, ce point devenoit le pivot de ses mouvemens; il se trouvoit d'ailleurs plus à portée de connoître ceux de l'Armée du *Rhin*."

„ Le Général en chef avoit les regards sans cesse tournés vers le *Danube;* il ne doutoit point, que le Général *Levasseur*, instruit que *Klenau* avoit dégarni *Ratisbonne* pour marcher contre l'Armée *Gallo-Batave*, ne profitât de cette circonstance pour en chasser le peu de Forces qui y restoit, & s'emparer de ce point intéressant. Nos Emissaires, nos Partis, avoient été enlevés entre la *Rednitz* & le *Danube;* le Général en chef attendoit impatiemment le retour d'un Officier de confiance, qu'il avoit envoyé auprès du Général *Levasseur;* cet Officier vient d'arriver ce matin: Il a rendu compte, que le 2. (23. Décembre) le Général *Levasseur* marchoit sur *Ratisbonne*, mais qu'il ne devoit attaquer que le 3. (24. Décembre;) ainsi il n'y a point de doute, que *Ratisbonne* ne soit occupé par l'Armée du *Rhin*. Ce qui achève de nous en donner la certitude, c'est que, ce matin à 3. heures, *Simbschön* & *Klenau* se sont mis en mouvement de retraite, avec 12,000. Hommes d'Infanterie; la plus grande partie de la Cavalerie avoit filé sur la droite, du côté de *Neumark*. "

„ *Klenau* ayant perdu le point de *Ratisbonne*, la ligne de la *Nab* n'est plus tenable pour lui; il n'a d'autres ressources que d'évacuer le *Haut-Palatinat*. Le Général en chef a renvoyé de suite le même Officier au Lieutenant-Général *Sainte-Suzanne*, pour l'engager à faire un mouvement combiné sur *Amberg* & la *Nab*, afin d'achever de pousser l'Ennemi dans les Défilés de la *Bohème*. En attendant, l'Armée est à la poursuite de *Klenau* & de *Simbschön*. Nous sommes rentrés à *Nuremberg*. L'Armée est prête à supporter de nouvelles fatigues, à marcher à de nouveaux Combats, & à chercher des Ennemis dignes de son courage. "

[*Suivent des éloges particuliers. On se loue de tous les Officiers d'Etat-Major, entre lesquels on distingue les Citoyens* Albert, Fouque, Massabeau, Passelar, Sicard. *Parmi les Troupes on nomme les* 21me, 49me *&* 96me *Demi-Brigades de ligne, & les* 11me *&* 29me *légères; après quoi le Rapport continue:*]

„ La Cavalerie a très-bien servi & a éprouvé beaucoup de pertes. Notre Infanterie, la première Infanterie du monde, a, dans toutes les occasions, déconcerté les mouvemens de la Cavalerie ennemie, l'orgueil & l'espoir de l'*Autriche*, & s'est montrée, sur tous les points, supérieure à leur Infanterie. Les *Uhlans* & les [*Hussars* de] *Blankenstein* sont les Corps de Cavalerie, qui ont le plus souffert par le feu de notre Infanterie. Les *Blankenstein* ont deux Assassinats à se reprocher. Nos Troupes en avoient conçu une telle animosité, qu'ils étoient devenus le point de mire dans les Combats. Un Parti de *Blankenstein* a coupé la tête à dix de nos malades, qu'ils ont trouvés dans un Village du côté de *Bamberg;* & une Patrouille des leurs assassina le Commandant d'une Escorte, qui conduisoit des Prisonniers échangés. Cet événement est déjà de vieille date. Comme il paroît, que cette action avoit été commandée, il a fallu recueillir sur ce fait des preuves authentiques. Les mouvemens, les Actions continuelles se sont opposés à ce qu'on ait pu les avoir plutôt. Je ne crois pouvoir mieux faire, CITOYEN MINISTRE, que de vous adresser, avec les Pièces, le Rapport du Chef-de-Brigade *Wattier* au Général *Barbou*. Il est difficile de rendre avec plus de vérité & d'énergie une action aussi odieuse, une violation aussi manifeste du Droit des Gens. "

Salut & respect, (*Signé*) ANDRÉOSSY.

„ P. S. Le Général *Dumonceau*, commandant les Troupes du Blocus de *Würtzbourg*, annonce à l'instant, que, le 6. (27. Décembre,) l'Ennemi a fait sur ses Postes une sortie vigoureuse, & que la Fusillade a duré environ deux heures & demie avec un acharnement incroyable de part & d'autre; mais l'Ennemi a été culbuté & obligé de rentrer en désordre dans le Corps de la Place avec une perte considérable. La Division *Dumonceau* a eu dans cette affaire cinq Hommes tués, dont un Capitaine, & à-peu-près 60. blessés. "

Ce que nous trouvons de plus essentiel dans les *Nouvelles de* LONDRES jusqu'au 26. Décembre, est une Depêche du Ministre *Wickham*, datée du 4. Décembre, qui, quoique très-courte, jette beaucoup de jour sur l'issue, si malheureuse pour les Alliés, de la Bataille de *Hohenlinden*. Nous la ferons connoître l'Ordinaire prochain.

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune*.